

ÉLECTIONS & ADMINISTRATION
PHILIPPE DE VILLEFRANCHE
PHILIPPE DE VILLEFRANCHE

GREVES ET SYNDICATS

Aujourd'hui ce sont les cochers de voitures de place, hier c'étaient les cochers et employés des omnibus et tramways, puis les agriculteurs et les artisans, les employés de chemin de fer, puis encore les ouvriers et employés des services de l'alimentation, bouchers, boulangers, épiciers, et quand la série s'en épuise, on la recommence avec les autres catégories d'ouvriers, armées du droit de syndicat et de coalition, cherchant à améliorer les conditions de travail et du salaire, sont entrées en discussion avec les patrons, les compagnies, ou les administrations qui les emploient et, quand elles n'obtiennent pas les solutions qui leur paraissent justes, les menacent de la grève...

Cela est très gênant sans doute pour ceux qui gouvernent en paix les royaumes de l'industrie et du travail. C'est une transformation sociale qui s'accomplit, un nouveau genre de vie qui se prépare. Nous ne ferons pas de difficultés à ce que la nation française légitime de la loi de 1884 permette à tout maître d'ailleurs des abus de pouvoir. Aucune loi n'est exempte dans la pratique et, autant qu'on le peut, corrigeons les abus à mesure qu'ils se produisent.

Mais si l'on voulait essayer d'arrêter le mouvement et de le refouler, autant vaudrait essayer d'arrêter... Ce ne sont pas les métaphores qui manquent d'actualité, mais qui ne parlent ni dans le temps et dans l'espace, pour le moins.

Nous lions dans les journaux et dans les revues que la réforme de la loi de 1884 attendait par là il y a réforme et réforme. La loi du 21 mars 1884 n'est pas plus immuable que nos autres lois. Elle peut recevoir des améliorations et des développements. Elle ne peut pas être révisée, écartée, mutilée.

Quelques-uns disent qu'il est inadmissible que des syndicats de mineurs, de charpentiers, de cordonniers, soient dirigés par des politiciens. On nous définit le politicien et même le journaliste? Il est de moins sans admissibilité que les syndicats aient pour administrateurs, pour secrétaires, pour délégués, des hommes de bien, des hommes de cœur, des hommes de religion. Les syndicats sont des associations pour les affaires, non des clubs plus ou moins rares. On n'empêchera jamais les associations ouvrières de prendre à leur tête des hommes de bien, des hommes de cœur, des hommes de religion. Les associations patronales, les compagnies n'ont-elles pas des conseils de toute espèce?

On dit encore que la loi de 1884 ne permet de constituer des syndicats qu'aux personnes exerçant la même profession. Et alors, il ne faudrait pas souffrir que les mineurs s'associent avec les charpentiers et les agriculteurs, que les cochers se syndiquent avec les vendeurs ou les vendeuses, arment moins les bouchers avec les boulangers ou les pâtisseries? Cependant la loi de 1884, fondée sur la nature des choses, n'a-t-elle pas permis à des associations de métiers concurrents d'être constitués, d'être constitués d'un même produit?

Et dans l'état de notre industrie, dans l'organisation de nos fabriques, de nos usines, de nos ateliers, de nos manufactures, de nos métiers les plus divers comment...

Il y a Paris... Il avait appris le départ de Jeanne comme en allant à l'appartement de M. Drouot faire sa commission dont ce lui-ci avait chargé dans une lettre... Mais il était à l'arrêt lié de soupçonner que l'indigne comédien était un rival... Pouvait-il supposer même qu'il avait un concurrent? M. Drouot était trop fat, avait trop de confiance en ses propres mérites pour redouter la comparaison avec qui que ce fût...

D'ailleurs, il s'imaginait sérieusement que Paul n'avait d'yeux que pour lui... Il était sûr, on l'avait vu et il avait vu tout... Mais, comme il ne pouvait pas se résoudre à stupé, quand il se vit seul, un après-midi qu'il était allé à la porte du théâtre, il se dit : « Ce n'est pas moi qui suis le rival de Paul... »

« Voulez-vous, monsieur Brière, que nous ayons ensemble une répétition de ce que vous allez faire à l'occasion de ce mouvement brusque, laissez tomber son monnaie et regarda considérablement M. Drouot... « Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... »

« Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... » « Mon père m'a dit, monsieur, qu'il réclamerait de vous une lettre... » « Mon Dieu, mon Dieu ! s'exclama-t-il de lui et de moi ! »

« Vous priez de vous à dit la vieille, mademoiselle. Et depuis qu'il a pleuré de vous voir... » « Vous priez de vous à dit la vieille, mademoiselle. Et depuis qu'il a pleuré de vous voir... »

« Vous priez de vous à dit la vieille, mademoiselle. Et depuis qu'il a pleuré de vous voir... » « Vous priez de vous à dit la vieille, mademoiselle. Et depuis qu'il a pleuré de vous voir... »

« Vous priez de vous à dit la vieille, mademoiselle. Et depuis qu'il a pleuré de vous voir... » « Vous priez de vous à dit la vieille, mademoiselle. Et depuis qu'il a pleuré de vous voir... »

« Vous priez de vous à dit la vieille, mademoiselle. Et depuis qu'il a pleuré de vous voir... » « Vous priez de vous à dit la vieille, mademoiselle. Et depuis qu'il a pleuré de vous voir... »

« Vous priez de vous à dit la vieille, mademoiselle. Et depuis qu'il a pleuré de vous voir... » « Vous priez de vous à dit la vieille, mademoiselle. Et depuis qu'il a pleuré de vous voir... »

« Vous priez de vous à dit la vieille, mademoiselle. Et depuis qu'il a pleuré de vous voir... » « Vous priez de vous à dit la vieille, mademoiselle. Et depuis qu'il a pleuré de vous voir... »

« Vous priez de vous à dit la vieille, mademoiselle. Et depuis qu'il a pleuré de vous voir... » « Vous priez de vous à dit la vieille, mademoiselle. Et depuis qu'il a pleuré de vous voir... »

« Vous priez de vous à dit la vieille, mademoiselle. Et depuis qu'il a pleuré de vous voir... » « Vous priez de vous à dit la vieille, mademoiselle. Et depuis qu'il a pleuré de vous voir... »

lourant à des œuvres communes? [Toutes les professions sont convoquées à l'établissement d'une voie de transport, et à l'impulsion commune de la construction de la mécanique.]

Mais, par exemple, ajout-on, ce que la loi de 1884 n'avait pas prévu, ce sont les syndicats de balayeurs ou d'épouilleurs, ce sont surtout ces syndicats entre les ouvriers ou employés des chemins de fer, des omnibus, entre les ouvriers ou employés des administrations urbaines? Il fait paraître certain, le législateur de 1884 n'avait pas prévu cela, il n'avait pas pensé non plus aux syndicats agricoles, et ce sont eux qui sont sortis de terre les premiers, qui se sont épanouis bien avant les autres à la lueur du soleil et de la loi.

Les syndicats ouvriers ont végété assez longtemps, mais ils existaient avant 1884. La loi ne les a pas précédés, elle les a suivis. Ils auraient continué de marcher sans elle. Nous n'avons plus qu'à nous accommoder de notre mieux. Ce phénomène n'appartient pas à notre pays, il est européen, universel, et ceux qui se sentent contrariés par lui, s'il parvenait à mettre fin à l'exercice légitime de la loi de 1884 peussent se méfier d'ailleurs des abus de pouvoir. Aucune loi n'est exempte dans la pratique et, autant qu'on le peut, corrigeons les abus à mesure qu'ils se produisent.

Hector DEPASSE

LETTRE DE PARIS

Un fanalier de l'Empire... Mort du comte de Niewerkerke... La question des ateliers... M. Drouot... M. Drouot... M. Drouot...

Il vient de mourir hier, en Italie, à Lucques, une des plus curieuses personnalités du second empire, celui que nous appelons M. Drouot... M. Drouot est mort à Lucques, le 19 janvier 1891, à l'âge de 78 ans.

L'homme qui disparaît à son tour de place dans l'histoire anecdotique et artistique du second empire, celui que nous appelons M. Drouot... M. Drouot est mort à Lucques, le 19 janvier 1891, à l'âge de 78 ans.

« Quelqu'un des syndicats qu'il est inadmissible que des syndicats de mineurs, de charpentiers, de cordonniers, soient dirigés par des politiciens. On nous définit le politicien et même le journaliste? Il est de moins sans admissibilité que les syndicats aient pour administrateurs, pour secrétaires, pour délégués, des hommes de bien, des hommes de cœur, des hommes de religion. Les syndicats sont des associations pour les affaires, non des clubs plus ou moins rares. On n'empêchera jamais les associations ouvrières de prendre à leur tête des hommes de bien, des hommes de cœur, des hommes de religion. Les associations patronales, les compagnies n'ont-elles pas des conseils de toute espèce? »

« On dit encore que la loi de 1884 ne permet de constituer des syndicats qu'aux personnes exerçant la même profession. Et alors, il ne faudrait pas souffrir que les mineurs s'associent avec les charpentiers et les agriculteurs, que les cochers se syndiquent avec les vendeurs ou les vendeuses, arment moins les bouchers avec les boulangers ou les pâtisseries? Cependant la loi de 1884, fondée sur la nature des choses, n'a-t-elle pas permis à des associations de métiers concurrents d'être constitués, d'être constitués d'un même produit? »

« Et dans l'état de notre industrie, dans l'organisation de nos fabriques, de nos usines, de nos ateliers, de nos manufactures, de nos métiers les plus divers comment... »

« Il y a Paris... Il avait appris le départ de Jeanne comme en allant à l'appartement de M. Drouot faire sa commission dont ce lui-ci avait chargé dans une lettre... Mais il était à l'arrêt lié de soupçonner que l'indigne comédien était un rival... Pouvait-il supposer même qu'il avait un concurrent? M. Drouot était trop fat, avait trop de confiance en ses propres mérites pour redouter la comparaison avec qui que ce fût... »

« D'ailleurs, il s'imaginait sérieusement que Paul n'avait d'yeux que pour lui... Il était sûr, on l'avait vu et il avait vu tout... Mais, comme il ne pouvait pas se résoudre à stupé, quand il se vit seul, un après-midi qu'il était allé à la porte du théâtre, il se dit : « Ce n'est pas moi qui suis le rival de Paul... » »

« Voulez-vous, monsieur Brière, que nous ayons ensemble une répétition de ce que vous allez faire à l'occasion de ce mouvement brusque, laissez tomber son monnaie et regarda considérablement M. Drouot... »

« Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... » « Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... »

« Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... » « Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... »

« Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... » « Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... »

« Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... » « Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... »

« Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... » « Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... »

« Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... » « Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... »

« Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... » « Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... »

« Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... » « Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... »

« Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... » « Mais, M. Drouot, si l'on n'est pas dans le monde, on ne demande pas mieux, mademoiselle... »

articles dont le dévouement aux doctrines impudiques ne pouvait faire l'ombre d'un doute. « Chaque loi a son effet, il n'est pas de dates officielles à l'École des Beaux-Arts. L'École était une sorte de Sorbonne destinée à l'enseignement théorique et à la passation des examens. »

« Les articles les plus célèbres de l'école, ceux du moins qui faisaient partie de l'Institut, venaient à tour de rôle chaque pendant deux mois, corriger les travaux des élèves, apportés pour la circonstance. Quant à la technique, les jeunes s'apprenant au dehors, dans l'atelier d'un maître auquel ils s'attachaient spécialement. »

Napoléon III fut séduit par l'idée d'empêcher ainsi la direction (intellectuelle des jeunes générations artistiques, de se rendre populaire auprès de la grande œuvre, et de disposer du moins d'un certain nombre de places honorifiques et lucratives pour ses amis. Il y eut d'ailleurs poussé par son entourage, très favorable, comme nous l'avons dit à la personne de M. de Niewerkerke. »

« M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

d'être populaires à leur début pour être sursur de longévité. Quant à Niewerkerke, il se consola du peu d'enthousiasme de la jeunesse contemporaine, en devenant un collectionneur distingué, amateur d'objets d'art qu'il avait réunis à Glatigny et réputé comme un des plus beaux cabinets d'art de l'industrie privée. C'est un milieu de toutes ces richesses artistiques qu'il a vu fleurir dans l'Empire et qui est mort à l'âge de 80 ans.

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

Les importations se sont élevées, du 1er janvier au 31 décembre 1890, à 4,021,260,000 fr., et les exportations à 3,627,465,000 fr. Ces chiffres se décomposent comme suit :

Table with 2 columns: Importations, Exportations. Rows: Objets d'alimentation, Matières premières, Industrie, Objets fabriqués, Autres marchandises, Total.

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons pas sans les vœux d'un futuriste de l'Université Lamoignon-Terraux. »

« Ces gens-là... M. de Niewerkerke, évêque de Verdun, vient de donner une nouvelle preuve de l'esprit de condescendance qui anime les membres de M. de Niewerkerke. Ce texte, rédigé dans un style de haute tenue, est emprunté à la Semaine religieuse du diocèse de Metz. Il est fort remarquable, et nous ne nous en faisons